Numéro 2 / avril 2000

REVUE D'INFORMATION SUISSE

ch faune NFO

Editeur
Infodienst
Wildbiologie
&
Oekologie

DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE

Monitoring de la biodiversité en Suisse (BDM)

La biodiversité, la diversité du vivant, est aujourd'hui une valeur sociale reconnue et ancrée dans la législation. En signant la convention de Rio sur la biodiversité, la Suisse s'est engagée au niveau international à préserver et favoriser celle-ci. Ceci présuppose de pouvoir en déterminer l'évolution. Les signataires de la convention se sont engagés à suivre la biodiversité dans leur pays. Le Monitoring suisse de la biodiversité (BDM) doit remplir cette fonction.

En décembre 1995, l'OFEFP a mandaté un groupe de travail pour élaborer un concept. Afin d'en garantir la praticabilité, le concept s'est d'abord appuyé sur une définition du besoin effectuée auprès des futurs demandeurs (services de protection de la nature, scientifiques, représentants des NGO, conseillers en environnement, politiciens, journalistes). Le concept a été élaboré jusqu'en 1998 sur la base de ces informations.

Buts du monitoring de la biodiversité

Le BDM, qui est en phase de projet pilote cette année, poursuit trois objectifs principaux :

- Mieux appréhender le phénomène biodiversité. Observer l'évolution des espèces et des milieux.
- Fournir des bases pour la politique de protection de la nature. Identifier rapidement les problèmes pour pouvoir orienter rapidement l'action politique.
- Vérifier l'efficacité de la politique nationale.

Le modèle PSR

Le modèle PSR est régulièrement appliqué dans les programmes internationaux de monitoring. PSR signifie «Pressure-State-Response» («influence-situation-mesure»). Il s'agit de choisir des indicateurs exprimant au mieux les principales influences, ainsi que l'état de la biodiversité et l'effet des mesures visant à la favoriser. Le modèle PSR est défini, au niveau du mandat, comme base du BDM. Celui-ci inclut donc autant des indicateurs de la situation (p. ex. évolution de la surface des biotopes de valeur) que des facteurs susceptibles d'influencer la biodiversité (p. ex. évolution de la te-

IMPRESSION

Rédaction et administration
Infodienst Wildbiologie & Oekologie,
Thomas Pachlatko et Esther Strebel
Strickhofstrasse 39, CH-8057 Zurich
tél. 01/ 635 61 31, fax 01/ 635 68 19
email: wild@wild.unizh.ch,
homepage: http://www.wild.unizh.ch

Paraît 6 fois par an
9 année

Tirage
1000 en allemand et 300 en français

Traduction
Le Foyard

Imprimerie
Studentendruckerei, Uni Zurich

Contribution financière
OFEFP, Secteur faune sauvage
Zürcher Tierschutz
Infodienst Wildbiologie & Oekologie
Académie suisse des sciences naturelles (ASSN)
Société suisse de Biologie de la Faune (SSBF)

Organe officiel de la SSBF

Tous droits réservés.
Reproduction autorisée avec mention complète des références et envoi de deux exemplaires de référence.

neur en azote du sol) et des mesures devant la favoriser (p. ex. l'évolution de la surface agricole exploitée en bio).

Le BDM compte actuellement 32 indicateurs, dont sept qui vérifient l'évolution de la diversité spécifique. Ces derniers se divisent selon trois niveaux de diversité : au niveau de l'**habitat**, de la **mosaïque d'habitats** et de la **région biogéographique** (Jura, Plateau, Préalpes, Valais, Grisons, Alpes méridionales).

Coordination et information

La convention de Rio sur la biodiversité a suscité de nombreux projets de recherche chez les pays signataires, au point qu'il est devenu difficile d'en conserver une vue d'ensemble.

Le projet **DIVERSITAS**, avec siège à Paris, développé spécifiquement par l'UNESCO et l'ICSU (International Council for Science), est chargé de la coordination internationale de la recherche sur la biodiversité. Pour accomplir cette tâche, DIVERSITAS doit s'appuyer sur des comités nationaux de la biodiversité, qui fournissent des comptes-rendus des activités en cours chez eux.

L'Académie suisse des sciences naturelles (ASSN), répondant à une demande de DIVERSITAS, a élaboré un projet détaillé pour un Forum, en collaboration avec des spécialistes issus de l'administration et du privé. Une phase pilote de trois ans pour une plate-forme d'information au niveau national, le «forum biodiversité suisse», a été initiée à fin mars 1999. Elle est soutenue financièrement par l'ASSN, l'OFEFP, MCO BIODIVERSITY (Management and Coordination Office des Universités de Zurich et de Bâle) et par l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (FNP). Ces organismes siègent au groupe de travail composé de 21 représentants des milieux de la recherche et de la pratique, chargé du plan de travail de la phase pilote. Le groupe est présidé par Prof. Bernhard Schmid, Directeur de l'Institut des sciences environnementales de l'Université de Zurich. Le siège du secrétariat (poste à 50 %) se trouve dans les locaux de l'ASSN, à Berne.

Collaboration étroite

Le Forum suisse de la biodiversité collaborera étroitement avec d'autres plates-formes d'information comme la plate-forme «recherche appliquée - nature et paysage» de l'OFEFP et de la CDPNP (Conférence des délégués cantonaux à la protection de la nature et du paysage) ou «transfert des connaissances et conseil» du FNP.

Enfin, le **Clearing House Mechanism CHM**, installé à l'OFEFP, recouvre également tout le domaine biodiversité. Le CHM est responsable de l'application de la convention sur la biodiversité par la Suisse et est également chargé de la collaboration avec les autres états signataires.

Le BDM a besoin de données précises sur les espèces fournies par des biologistes de terrain

Les changements dans le nombre d'espèces d'une région biogéographique proviennent de la disparition d'espèces rares et de l'apparition de nouvelles espèces. Le relevé de la présence/absence d'espèces rares exige des relevés couvrants, qui ne peuvent être effectués qu'avec l'aide de biologistes de terrain. Les indicateurs Z3 et Z4 s'appuient sur les données des réseaux d'information existants du CSCF, du CRSF, de la Station ornithologique etc. Les naturalistes et biologistes de terrain sont donc invités à transmettre leurs observations intéressantes à ces centres.

Exemple d'indicateur

Z3 : Modifications du nombre des espèces sauvages de groupes choisis
Evolution du total d'espèces sauvages d'une unité taxonomique, dont la présence en Suisse a pu être établie, ou au moins apparaître vraisemblable, pour au moins 9 des 10 années écoulées, grâce à des méthodes standardisées.

BDM

Hintermann & Weber AG
Hauptstr. 52, 4153 Reinach
reinach@hintermannweber.ch
(responsables pour l'opérationalisation des indicateurs Z3 et Z4 : A. Zangger et D. Weber)

MCO Biodiversity

http://www.unibas.ch/mco

Forum Biodiversität Schweiz

http://www.biodiversity.unibe.ch

Clearing House Mechanism

http://www.buwal.ch/nachh/chm/f/

Le comité SSBF s'est réuni à Olten le 2 mars 2000

La mise sur pied du ***Workshop «Wildlife Monitoring»*** a mobilisé l'énergie de Francesca Balmelli, collaboratrice scientifique de la SSBF et de Christine Breitenmoser, membre du comité. Ces efforts ont été récompensés puisque ce cours, organisé en collaboration avec L'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, a connu un beau succès (voir article dans ce numéro de CH-FAUNE-INFO, page 5).

Les cours organisés par J.P. Müller, sous l'égide de la SSBF, connaissent toujours un grand succès. Un nouveau cours **«Biologie et gestion des mammifères de taille moyenne»** aura lieu à Coire du 27 au 29 mars 2000 (voir article dans ce numéro de CH-FAUNE-INFO, page 4).

L'**Assemblée annuelle 2000** aura lieu à Frauenfeld les 20 et 21 mai. La SSBF sera accueillie par Hannes Geisser et ses collaborateurs au Naturmuseum du canton de Thurgovie. A cette occasion, il s'agira notamment d'élire un nouveau membre du comité en remplacement de Beat Naef-Dänzer, démissionnaire. D'autres changements au niveau du comité ont été évoqués. Les choses se préciseront d'ici au mois de mai ... rendez-vous à Frauenfeld !

>>

Assemblée annuelle SSBF, 20-21 mai 2000

Cette année, c'est au **Naturmuseum de Frauenfeld** que les membres de la SSBF sont invités à se retrouver pour la traditionnelle réunion de mai.

Programme

Samedi

10.00 h Accueil des participants «Café - Croissant»

10.30 h Assemblée générale SSBF

12.00 h Lunch et visite gastronomique dans les salles permanentes du Musée d'histoire naturelle et du Musée archéologiques. Possibilité de visiter l'exposition temporaire *Le mythe du loup*.

13.30 h L'après-midi des spécialistes: **Quels problèmes la faune sauvage soulève-t-elle? Le point de vue des chercheurs de terrain**

- Les animaux «nuisibles» à la maison et au jardin, Isabelle Landau und Gabriela Müller
- Les dégâts dus à la faune dans le canton de Thurgovie, Roland Werner
- Le cormoran sur le Rhin et l'Bodan inférieur, Jakob Walter
- «Taskforce biologie de la faune» ou l'avenir en question - la recherche telle que la conçoit l'Université de Zurich, Heinz-Ulrich Reyer

17.30 h Apéro dans le cour du musée et repas à Frauenfeld

Dimanche

9.15 h - 14.00 h Excursion «**Zones naturelles et cultivées du Seebachtal**»

Renseignements pratiques

Organisation :
Naturmuseum du canton de Thurgovie, Frauenfeld

***Lieu de la réunion* :**
Naturmuseum, Freierstr. 26, 8510 Frauenfeld TG.

Inscriptions :
Les membres de la SSBF recevront le programme complet et un talon d'inscription par courrier.

Renseignements :
fax : 052 / 724 25 88
e-mail : hannes.geisser@kttg.ch

L'avenir des **groupes de travail de la SSBF** a été largement discuté de manière à pouvoir proposer quelques modifications à l'assemblée de Frauenfeld. Le comité propose de maintenir le groupe «Pratique» car beaucoup restera à faire dans ce domaine, même après la publication du rapport sur les « Corridors à faune ». Le groupe « Monitoring » continuera ses travaux, mais il devrait changer de président et éventuellement réorienter ses objectifs. Le comité propose par contre de renoncer au groupe «Recherche» pour se consacrer à d'autres thèmes. Une liste de possibilités a été établie.

Le comité planche déjà sur les projets de **cours et de symposiums pour 2001**. Au vu du succès des derniers cours, la SSBF se profile de plus en plus comme l'organisateur de référence pour des réunions scientifiques consacrées à la faune sauvage.

Pour le Comité SSBF : J.-S. Meia

Contribution à la participation à des congrès internationaux

La SSBF aidera cette année à nouveau financièrement des jeunes biologistes de la faune à participer activement à des congrès scientifiques.

Cette aide concerne les frais de voyage et d'hébergement. La SSBF soutient des chercheurs qui présentent les résultats de recherches personnelles et qui naturellement sont membres de la SSBF (pour une demande d'adhésion contacter le secrétariat SSBF). En contrepartie, la SSBF demande un rapport écrit (env. une page) sur la manifestation pour publication dans le CH-FAUNE-INFO.

Les demandes sont à adresser au plus tard jusqu'au **30 avril 2000** à:
Cornelis Neet, Président SSBF
Conservation de la faune, 1, Ch. du Marquisat, 1025 St-Sulpice
fax: 021 694 82 50, email: cornelis.neet@sffn.vd.ch

Toute correspondance pour la Société suisse de Biologie de la Faune est à adresser à:
SSBF
c/o Infodienst Wildbiologie & Oekologie
Strickhofstrasse 39
8057 Zurich
email: wild@wild.unizh.ch

Le cours «Biologie et gestion de groupes de mammifères choisis»

Un cours passionnant sur la biologie et la gestion de mammifères de taille moyenne a eu lieu fin mars à Coire. Ce cours a mis l'accent non pas sur la transmission des connaissances de base que l'on peut trouver dans les livres, mais sur de nouvelles notions et surtout sur des expériences et exemples tirés de la pratique. Un «parcours d'os» de dix postes a permis de se consacrer à l'étude des crânes et des dépouilles. C'était sans doute la première fois où on a pu empoigner une dizaine de crânes de blaireaux et comparer les divers os. La sortie de nuit en compagnie des collaborateurs de l'Inspectorat de la chasse des Grisons fut aussi un grand moment.

Les deux responsables du cours, Jürg Paul Müller et Peter Lüps, ainsi que les conférenciers ont fait bien attention à ce qu'il reste toujours suffisamment de temps pour les questions. Ainsi, ces trois jours ont bien permis de se rafraîchir les connaissances et de les élargir, tout en liant des contacts intéressants.

Thomas Pachlatko

Workshop Wildlife Monitoring – Recent Developments in Techniques and Applications

Les biologistes de la faune sauvage se réunissent au FNP

Les 3 et 4 février, plus de 120 biologistes de la faune sauvage venus de Suisse, des régions limitrophes et même de pays lointains se sont réunis à l'institut fédéral de recherche WSL/FNP à Birmensdorf. Ils ont participé à un Workshop sur les méthodes et techniques les plus récentes pour le suivi de populations d'animaux sauvages. La réunion était organisée par la Société suisse de Biologie de la Faune (SSBF) et le FNP (programme de recherche Wild-Wald-Kulturlandschaft), avec le soutien de l'Académie suisse des sciences naturelles (ASSN).

La manifestation de deux jours s'adressait aux chercheurs et aux milieux de la pratique (écologues privés, NGO et administration) confrontés à la question du suivi de populations d'espèces sauvages. Les quatre blocs thématiques d'un demi-jour chacun ont permis à des sommités de France, des USA et de Suisse de présenter l'état de développement des différentes méthodes, ainsi que des exemples concrets.

Biologie moléculaire

Outre, les présentations synthétiques des principales méthodes connues, ce sont surtout les développements techniques récents en biologie moléculaire et en radiotélémétrie qui ont retenu l'attention. Les immenses progrès en génétique moléculaire permettent de répondre à des questions encore inabordables il y a quelques années seulement. Crottes, urine, cheveux et salive permettent d'obtenir de l'ADN de manière non invasive, et des micro-marqueurs satellitaires et des analyses statistiques fournissent des informations sur des paramètres comme la taille de population, le degré de parenté et la diversité génétique. Ces techniques, combinées avec les méthodes conventionnelles, représentent un immense progrès en matière de protection d'espèces très menacées comme les grands prédateurs.

Radiotélémétrie

La radiotélémétrie est également en plein développement, en particulier grâce à la miniaturisation et au recours aux satellites. Ainsi, la radiotélémétrie permet aujourd'hui d'obtenir des informations sur l'utilisation de l'habitat et le rythme d'activité de micromammifères. Les systèmes basés sur le GPS permettent eux de suivre les importants mouvements de grands animaux tels les ongulés dans des secteurs difficiles d'accès, comme l'espace alpin. Une présentation des méthodes utilisées dans le domaine de l'alimentation du bétail a en outre démontré qu'il vaudrait la peine de jeter plus souvent un coup d'œil par-dessus les clôtures.

Les réactions des participants ont clairement démontré l'utilité d'une telle réunion avec des conférenciers renommés de Suisse et de l'étranger.

Karin Hindenlang, Josef Senn et Werner Suter
FNP

Thèmes du Workshop

1. Méthodes quantitatives pour le suivi de populations de faune sauvage
- synthèse des méthodes quantitatives de monitoring de la faune sauvage
- méthode de capture-recapture
- Ecological Niche factor Analysis

2. Suivis de populations d'ongulés
- Evaluation des effectifs et de l'évolution de populations d'ongulés
- Indice biométriques et condition chez les ongulés
- Modèle d'habitat pour le chamois
- Méthode de la recherche sur l'alimentation du bétail

3. Méthodes de génétique moléculaire et leur importance pour l'écologie des populations
- Microsatellites ADN
- Mesures des tailles effectives de populations grâce à l'analyse de l'ADN.
- Méthodes non invasives de récoltes d'échantillons pour l'étude des habitats et des tailles de populations.
- Application de méthodes moléculaires pour la protection d'espèces à l'exemple du gypaète.

4. Développements récents en radiotélémétrie
- Suivi automatique de petits mammifères
- Capacités des émetteurs GPS
- Monitoring de l'activité par télémétrie
- Pièges caméras pour l'évaluation de tailles de populations de prédateurs
- Utilisation de caméras infrarouges pour le monitoring d'ongulés.

Recherche sur les maladies infectieuses du renard

Un nouveau projet de recherche sur les renards dans l'espace bâti étudie la rage et le Petit Ténia du renard. Il est mené dans le cadre du Projet Intégré Renard, en cours depuis 1995. C'est le développement extraordinaire de l'effectif des renards roux dans les agglomérations suisses qui est à l'origine de cette recherche. Environ 450 renards adultes vivent actuellement dans la seule ville de Zurich. Ces nouveaux " citadins " sont source de joie, mais aussi d'un certain sentiment d'insécurité, car les renards sont les vecteurs principaux de la rage et du Ténia du renard. Comme on ne peut pas simplement éloigner les renards des villes, il reste à trouver un moyen pour pouvoir cohabiter avec eux dans l'espace construit.

Le Petit Ténia du renard peut causer une maladie infectieuse qui dans de très rares cas peut aussi infecter l'homme. En Suisse, 1 à 2 personnes par million d'habitants souffrent chaque année de cette infection, l'échinococcose alvéolaire (EA). Malgré le risque limité, l'EA est une maladie du foie qu'il faut prendre au sérieux et qui conduisait autrefois à la mort. Aujourd'hui, on peut la traiter grâce aux progrès réalisés au niveau du diagnostic et de la thérapie.

Le but de ce nouveau projet de recherche est de mieux connaître le cycle du Ténia du renard dans l'espace bâti et de tester l'effet des vermifuges. Pour ce faire, on utilise des appâts contenant du *Praziquantel*. Cette substance active est contenue dans les vermifuges que l'on trouve dans le commerce et ne présente aucun danger pour les hommes et les animaux, même en de grandes quantités. Grâce au grand succès des campagnes de vaccination, la Suisse a pu être décrétée en 1999 comme libre de rage. Si cette maladie virale devait revenir un jour dans notre pays, il faudrait tenir compte du nouveau phénomène des renards en milieu urbain. On utilise alors également des appâts (sans vaccin) pour voir comment on pourrait organiser une telle vaccination au sein de l'espace construit.

Cette recherche est menée par ordre de l'Office Vétérinaire Fédéral (OVF), de l'Institut de parasitologie de l'Université de Zurich, de la Centre Suisse de la Rage, de l'Office des forêts de la Ville de Zurich ainsi que de la Communauté de travail Ecologie urbaine et Recherche sur la faune.

Informations

Peter Deplazes
Institut für Parasitologie
Université de Zurich
Tél. 01/ 635 85 10

Daniel Hegglin
Integriertes Fuchsprojekt
Tél. 01/ 450 68 06

Mise au concours pour la troisième fois

«Prix Media ASSN» 2000

L'Académie suisse des sciences naturelles (ASSN) met au concours pour la troisième fois le «Prix Media ASSN». Il s'élève à 10'000 francs et récompense des travaux dans le domaine des sciences naturelles. L'édition 2000 s'adresse aux journalistes.

Le «Prix Media ASSN» est attribué alternativement dans les domaines des relations publiques/publication et du journalisme. En 1999, la récompense a été décernée à une campagne du Parc national suisse. Cette année en revanche, le concours est ouvert à des contributions journalistiques classiques, publiées au plus tôt en 1998, dans la presse ou les médias électroniques. Les documents peuvent être remis par l'auteur mais peuvent aussi être proposés par des commissions et des sociétés membres de l'ASSN.

Le délai d'envoi est fixé au 15 mai. La proclamation officielle du lauréat et la remise du prix auront lieu dans le cadre du congrès annuel de l'ASSN le 11 octobre à Wintertour. Le prix est indivisible; des prix d'encouragement pourront cependant être attribués.

Le jury est composé d'Iwan Rikkenbacher, Rosemarie Waldner et Jean-Marcel Schorderet. Il est présidé par le représentant du Comité central de l'ASSN, Peter Bochsler.

Adresse de contact:
Rolf Marti, Tél.: 031/ 311 72 85

«Wildtiere und Verkehr» Une bibliographie commentée

Le but de cette bibliographie sur la faune et le trafic est de fournir au lecteur un aperçu de la littérature sur ce thème. La présentation est subdivisée en cinq thèmes majeurs :

- Impact du trafic et des voies de communication
- Effet de barrière et fragmentation
- Réseaux de biotopes, corridors
- Mesures de réduction des impacts du trafic et des voies de communication
- Ouvrages dédiés à la faune sauvage

La brochure en allemand de 72 pages peut être commandée au prix de Fr. 15.- à : Station ornithologique suisse, 6204 Sempach.

La bibliographie peut également être obtenue gratuitement sous forme de fichier PDF (lecture grâce au programme Acrobat Reader). Commande par e-mail à l'adresse: info@vogelwarte.ch.

Week-end des chasseurs

La réunion traditionnelle aura lieu du 30 juin au 2 juillet au Centre Aletsch à Riederalp. Le cerf en sera le thème central. Exposés et excursions présenteront sa biologie et sa chasse.

D'autres thèmes seront l'impact de fortes populations du cerf sur le rajeunissement forestier, ainsi que le concept forêt-faune de la région Est Rarogne-Goms. Les biologistes et naturalistes intéressés par le cerf rouge sont cordialement invités à accompagner les chasseurs à cette réunion.

Informations auprès de :
Centre Pro Natura Aletsch, Villa Cassel, 3987 Riederalp.
Tél. : 027/ 928 62 20.

SAVEZ VOUS? faune

Vous pouvez tester ici vos connaissances sur notre faune indigène. Les réponses sont à la page 8.

	vrai	faux	
1.	❑	❑	L'écureuil naît nu et aveugle et est un nidicole typique.
2.	❑	❑	La siciste des bouleaux (Sicista betulina) est présente en Suisse.
3.	❑	❑	Le torcol est le seul pic indigène qui est franchement migrateur.
4.	❑	❑	Le lièvre avale souvent une partie de ses crottes, pour une seconde digestion.
5.	❑	❑	Le lynx a une queue longue de 50 cm environ.
6.	❑	❑	Chez tous les mammifères étudiés, le volume crânien est plus petit chez la forme domestiquée que chez la souche sauvage.

International Wildlife Management Consortium (IWMC)

La section suisse de cette organisation a été fondée voici une année. Elle veut soutenir la collaboration entre les personnes soucieuses d'une exploitation durable des espèces animales et végétales.
Informations supplémentaires :
IWMC-CH, Passage de Montriont 3
1006 Lausanne
http://www.iwmc.org

«LuCHs»

Exposition extraordinaire sur le lynx au Musée suisse de la faune et de la chasse, château de Landshut, 3427 Utzensdorf (du 14 mai au 15 octobre).

Le Musée connaît une nouvelle extension : l'exposition sur le cor de chasse est maintenant présentée dans deux locaux précédemment occupés par un atelier et un entrepôt, alors que les prédateurs sont présentés à son ancien emplacement, dans un cadre renouvelé.

Animaux d'art et d'histoire, exposition à Genève

La présence des animaux dans l'art traduit les relations que l'homme a entretenues avec le cosmos, la nature, l'organisation sociale et la vie de l'au-delà. De la préhistoire au monde moderne, symbole ou objet d'étude, l'animal a été le support de diverses représentations métaphysiques, philosophiques ou psychanalyti. Un bestiaire sélectif propose un parcours constitué des œuvres majeures de collections genevoises publiques et privées.

30 mars au 24 septembre au Musée d'art et d'histoire de Genève.

Le nouvel organigramme de la Station ornithologique suisse

Le Conseil de fondation a décidé de remanier la gestion de la Station ornithologique en s'appuyant sur une ligne directive. La **Direction de l'Institut** se composera désormais de trois personnes : Christian Marti, directeur gestion, Hans Peter Pfister, directeur marketing, et Lukas Jenni, directeur scientifique. La Direction de l'Institut sera présidée par Hans Peter Pfister. Le directeur scientifique ne changera plus à tour de rôle, mais aura un poste fixe.
Deux nouveaux postes seront créés : celui de «directeur / directrice de l'administration» et celui de «directeur / directrice des relations publiques». Les titulaires de ces deux postes, les quatre directeurs des programmes ainsi que leurs représentants forment avec la Direction de l'Institut le **Conseil de l'Institut**.

Le lynx Tito sur Internet

Pro Natura propose une offre sur Internet concernant le lynx. On y découvre chaque semaine l'emplacement de Tito. Depuis mars, une exposition «RaubZug» a entamé un parcours qui la mènera dans 15 gares de la région alpine. http://www.pronatura.ch/tito/lynx/home_tito_f.htm

Solution de Faune savez-vous?

1. Oui. Les jeunes écureuils pèsent 8-12 grammes à la naissance. Ils ouvrent les yeux à l'âge de 30 jours et se nourrissent de manière autonome à l'âge de 10-12 semaines.

2. Non. La présence de la siciste des bouleaux est supposée, mais n'a pas été établie à ce jour. L'aire de répartition principale de ce rongeur est la taïga asiatique. Outre des populations relictes en Scandinavie et en Europe de l'Est, il a été signalé dans les Alpes autrichiennes depuis quelques années. La siciste des bouleaux est aisément identifiable par la ligne noire qui s'étire du crâne jusqu'à la base de la queue.

3. Oui. Tous les autres pics indigènes (pics noir, vert, cendré, épeiche, mar, à dos blanc, épeichette et tridactyle) hivernent chez nous.

4. Oui. Une part de la digestion s'effectue dans le caecum, qui renferme les bactéries intestinales. Or, il se trouve en aval de l'intestin grêle, où s'effectue l'assimilation des substances. Les premières crottes, molles, sont donc immédiatement avalées par le lièvre (coecotrophie), avant qu'elles ne touchent le sol, afin que les substances dégradées dans le caecum puissent repasser dans l'intestin grêle et être assimilées. Les crottes émises après ce deuxième transit ressemblent à des pilules.

5. Non. Le lynx a une queue de 20 cm de longueur, à l'extrémité noire.

6. Oui. Le volume crânien des formes domestiques peut être de 25% plus faible !

Prochain délai rédactionel: 5 juin 2000

Ils Dis da Zernez

Zernez
28 - 29 avril 2000
Contact: Parc National Suisse, Chasa dal Parc, 7530 Zernez
Tél. 081/ 856 13 78

SSBF Assemblée annuelle

Frauenfeld
20 - 21 mai 2000
Contact: Naturmuseum du canton de Thurgovie, Hannes Geisser
Tél. 052/ 724 23 70
email: hannes.geisser@kttg.ch

«Safeguard the Amphibians» 3rd conference

Lugano
23 - 24 juin 2000
Contact: V. Ferri, Via S. Bassiano 6 I-26841 Casalpusterlengo (Lodi) Italie

Behavioural Ecology

Zurich
8 - 12 août 2000
Contact: Lukas Jenni, Schweizerische Vogelwarte, 6204 Sempach

2nd European Beaver Symposium

Bialowieza, Pologne
27 - 30 septembre 2000
Contact: European Beaver Symposium, Andrzej Czech, Institute of Environmental Sciences Jagiellonian University, Oleandry str. 2a, 30-060 Krakow, Pologne
email: czech@eko.eko.uj.edu.pl

ASSN / SANW Assemblée annuelle 2000

Winterthur
11 - 14 octobre 2000
Contact: SANW / ASSN, Bärenplatz 2, 3011 Berne, Tél. 031/ 312 33 75
email: sanw@sanw.unibe.ch

autres manifestations sur http://www.wild.unizh.ch

PP 8057 Zürich

REVUE D'INFORMATION SUISSE DE LA BIOLOGIE DE LA FAUNE